

Dix ans en Filigranes (1)

Née dans les parages du GFEN, la revue FILIGRANES fête cette année son anniversaire. Dix ans d'un travail obstiné pour qu'existe dans la durée l'utopie du «Tous capables, Tous créateurs», pour que les textes poétiques ou les récits écrits dans ou hors les ateliers d'écriture vivent dans la durée, se bonifient avec l'âge et portent témoignage de ce qui est et a été ! Dix ans de corps à corps têtu pour vivre, pour se vendre, pour faire des abonnés ! Dix ans d'histoire, dix ans de création.

Bon anniversaire, FILIGRANES !

Entretien avec Odette et Michel Neumayer (Extraits)

«L'homme et sa création sont sans âge, sans vieillissement et sans usure.»

Marcel HANOUN (cinéaste)

«Contre la censure de velours»

Le Monde Diplomatique Avril 1994

oOo

Q - Comment la revue «Filigranes» a-t-elle été conçue ?

Odette Zummo-Neumayer - *Filigranes* est née de l'intuition qu'une écriture, pour éclore, a besoin de trouver des lieux d'accueil, de rencontre. C'est donc un lieu de ce type que nous avons d'abord voulu créer.

Certains d'entre nous réfutaient l'idée trop facilement admise que l'écriture et la publication seraient réservées à quelques privilégiés et souhaitaient traduire en actes une vision plus optimiste et plus généreuse: permettre à «l'homme du commun» de trouver sa voie singulière.

Mais il s'agissait aussi, par le biais de la revue «objet médian», de travailler ce que la relation à l'autre, dans la confrontation d'écritures différentes, peut avoir de rude, de rugueux, d'impossible et pourtant de stimulant.

C'est une aventure collective que de fonder une revue. Elle donne une structure, une ponctuation du temps, des cadres de lecture du monde, des grilles problématiques. Elle est une chance de faire traces, d'inscrire la création dans une continuité, peut-être aussi de témoigner pour garder mémoire.

Dix ans sont passés, et les objectifs initiaux me semblent toujours justes et d'actualité! [...]

Michel Neumayer - Notre projet était aussi d'associer l'écriture et la réflexion sur l'écriture. Nous résistions à l'idée qu'écrire est une affaire d'expression ou de «vouloir dire». Dans la filiation de l'Oulipo et surtout de Georges Pérec, nous étions sensibles aux aspects formels. Nous imposer des contraintes, était une

manière de traiter la question de la maîtrise / non-maîtrise de l'auteur à l'égard de son texte. Dans les années 80 nous animions parallèlement de nombreux stages sur la lecture et *Filigranes* nous permettait d'explorer le rapport du lecteur à l'écriture. La revue était (et est toujours) pour nous un lieu d'expérimentation et de recherche sur les multiples facettes de la chose écrite et de sa production [...]

Q - Sur quels critères les textes sont-ils choisis ?

MN - Réunis en séminaires, nous choisissons collectivement les textes en fonction de critères variés et non d'une supposée qualité.

Nous recherchons par exemple une certaine continuité: publier une personne une seule fois, puis voir son nom disparaître des sommaires est frustrant. Nous avons la volonté d'accueillir des premiers textes, ainsi que des textes sollicités par des membres du collectif, ou les textes des personnes participant aux séminaires. Nous sommes également attentifs à la variété et à la pertinence de l'ensemble des textes d'un numéro donné, en relation avec le thème ou la problématique. L'intérêt subjectif du collectif de lecture pour tel ou tel texte compte aussi [...]

Q - Pourquoi des numéros à thèmes ?

OZN - Celui ou celle qui se voit publié(e) dans plusieurs numéros (et donc dans différents contextes où les textes s'appellent, se répondent, se mettent en valeur les uns les autres), est renvoyé(e) en tant que sujet, au-delà de la satisfaction narcissique, à sa propre écriture. Le thème est une proposition. Il ne s'agit pas d'y «coller», mais d'explorer une problématique par le biais de l'écriture. Le thème «imposé» nous contraint à sortir de nos territoires, est un appel à l'imaginaire. Cela suppose l'échange, car l'imaginaire requiert des lieux pour se travailler. Connaître autour d'un thème l'épreuve de la socialisation, de la rencontre avec le lecteur, cet «autre» inconnu, enrichit le rapport de chacun à l'écriture et à la création [...]

(Extraits de «Cursives» *Filigranes* N°29)

(1) *Filigranes* - Revue d'écritures - 1, Allée de la Ste Baume, 13470 CARNOUX-EN-PROVENCE.